

	Laboratoire
Linguistique, Langues, Parole	
LILPA UR 1339	
Université de Strasbourg	

Séminaire inter-axe LiLPa

Le mot dans tous ses états

14 novembre 2025

Escarpe, Amphi 24

15h – 15h20

Christophe Gérard (axe 1) : *Polylexicalité, innovation langagière et nature du néologisme*

15h20 – 15h40

Anna Kalinina (axe1) : *Définir le mot dans l'étude des expressions polylexicales : entre linguistique, TAL et FLE*

15h40 – 16h00

Paul Chibret (axe 2) : *Traduire le bon mot : les variations parodiques d'une langue à l'autre*

16h-16h10 : Pause

16h10 – 16h30

Annie Camenisch (axe 3) : *Le MOT à l'école*

16h30- 17h15

Table ronde

Polylexicalité, innovation langagière et nature du néologisme

Christophe Gérard (axe 1)

Si le format du mot (simple et composé) fait consensus pour concevoir le néologisme, les néologues contemporains peuvent envisager des formats plus étendus (locutions lexicalisées, expressions idiomatiques, énoncés figés phrastiques), voire diverses configurations (collocations et schémas syntaxico-sémantiques récurrents, comme *serial X-eur*).

Dans ces conditions, comment poser une limite nette entre ce qui relève de la néologie et les innovations langagières qui opèrent sur des formats plus larges que le mot ? Faut-il considérer comme néologique toute création phraséologique et tout détournement de structure figée ? Au fond, quelle est la « nature lexicale » du néologisme, si souvent revendiquée par les spécialistes du domaine ?

Ces questions en impliquent d'autres : est-il légitime de parler de *néologisme* pour un défigement d'expression du type *avoir la tête dans le cloud* ? Surtout quelle est la place du *détournement* défendu par Sablayrolles (2012) parmi les procédés néologiques (dérivation, composition, troncation, etc.), alors que ces derniers sont de pures opérations qui n'impliquent aucun effet rhétorique et encore moins aucune portée idéologique. Ne vaudrait-il pas mieux dès lors se contenter, à ce niveau, d'un procédé de *recomposition* (*par substitution*, notamment ; ex. « des nuages » > « dans le cloud ») ?

Cette communication propose un état (sommaire) des conceptions du format sémiologique du néologisme (qu'elles soient traditionnelles ou en rupture avec la tradition) et, notamment, reviendra sur les définitions de la *lexie* (Pottier 1974, 1992 ; Tournier 1985) – socle théorique essentiel pour interroger la conception extensiviste du néologisme inaugurée jadis par Sablayrolles (2000). Cette réflexion prolonge une mise au point portant sur les conceptions divergentes du néologisme dans les études de néologie romane (Gérard 2025).

Bibliographie indicative

- Gérard C. (2025), « À propos des conceptions divergentes du néologisme dans les études de néologie romane », dans C. De Benito Moreno et al. (dir.), *Festschrift für JK, Iberoamericana Vervuert*, p. 223-231.
- Pottier, B. (1974). *Linguistique générale : Théorie et description*. Paris : Didier.
- Pottier, B. (1992). *Sémantique générale*. 2e édition. Paris : Presses Universitaires de France.
- Sablayrolles, J.-F. (2000), *La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Paris, Honoré Champion.
- Sablayrolles, J.-F. (2012), « Des néologismes par détournement ? ou Plaidoyer pour la reconnaissance du détournement parmi les matrices lexicogéniques », *Actes du colloque DORIF*, Marie-Christine Jullion, Danielle Londei et Paola Puccini (dir.), Milan, Francoangeli, coll. Il punto, p. 17-28.
- Tournier, J. (1985). *Introduction descriptive à la lexicogénétique de l'anglais contemporain*. Paris – Genève : Champion – Slatkine.

Définir le mot dans l'étude des expressions polylexicales : entre linguistique, TAL et FLE

Anna Kalinina (axe 1)

Cette présentation questionne la notion de "mot" dans l'étude des expressions polylexicales, en croisant les approches linguistiques, le traitement automatique du langage et la didactique du FLE. Si le mot est souvent vu comme l'unité de base du lexique, cette vision atteint ses limites dès qu'on s'intéresse aux unités lexicales

complexes, essentielles pour décrire le fonctionnement réel du langage. Aujourd'hui, de nombreux travaux se concentrent sur l'identification et la modélisation des expressions polylexicales — collocations, idiomes et autres unités figées — pour mieux analyser le langage automatiquement et améliorer l'enseignement du lexique en FLE. Cette présentation montre ainsi comment linguistique, TAL et didactique se rejoignent autour de l'idée que l'unité lexicale compte davantage que le mot isolé.

Traduire le bon mot : les variations parodiques d'une langue à l'autre

Paul Chibret (axe 2)

Le « bon mot » désigne à la fois le mot juste et le trait d'esprit. Nous exploitons la polysémie de cette expression pour élargir les perspectives sur la notion de *mot* en linguistique. En effet, le bon mot est rarement composé d'un seul mot et ses limites relèvent parfois plutôt de l'analyse énonciative plutôt que lexicale. L'énoncé spirituel qu'est le bon mot impose au linguiste que nous sommes d'appréhender les différentes échelles du mot et de les remettre en question par le détour des variations qu'entraîne la traduction, c'est-à-dire la transposition d'une langue à l'autre. L'étude de la traduction permet de dépasser une définition uniquement quantitative ou scalaire de la notion de *mot* : comment expliquer par exemple que les deux mots de *bon mot* n'en fassent plus qu'un dans l'allemand *Bonmot* ?

Notre communication aura donc pour objectif de circonscrire le *bon mot* en analysant sa traduction, au mot près. Nous étudierons un type de bon mot que nous désignerons par l'expression de *mot parodique* employée avant nous par Bakhtine et notre corpus sera composé de la série BD *De Cape et de Crocs* d'Alain Ayroles et de Jean-Luc Masbou et de ses versions traduites en allemand. Du mot clé des parodies aux mots mêlés à l'image graphique en passant par le mot dit dans les phylactères, nous aurons l'occasion à de nombreuses reprises de questionner les contours linguistiques du *mot*.

Le MOT à l'école

Annie Camenisch (axe 3)

Comment les étudiants et stagiaires du master MEEF premier degré se représentent-ils l'unité lexicale communément appelée « mot » ? Comment le « mot » apparaît-il dans les nouveaux programmes de l'école ? L'analyse de différentes représentations associées au terme « mot » vise à mettre en évidence des difficultés inhérentes à la notion et ses conséquences pour l'enseignement à l'école élémentaire.